

LYON / FRANCE

The Vaccine Fund/Le Fonds Mondial pour les Vaccins / 41, quai Fulchiron / 69005 Lyon, France
Tél. : +33 (0)4 7256 7310, Fax : +33 (0)4 7256 4500

WASHINGTON D.C. / USA

The Vaccine Fund / 1130 Connecticut Avenue NW Suite 1130 / Washington D.C. 20036, USA
Phone: +1 202 478 1050, Fax: +1 202 478 1060

Rapport Annuel 2003

(Extraits)



Le Vaccine Fund est un organisme à but non lucratif. Les contributions sont déductibles des impôts et peuvent être envoyées aux adresses ci-dessus.

www.vaccinefund.org

CONCEPTION : JADE, +33 (0)1 5329 9500, jade.paris@wanadoo.fr IMPRIME PAR : Comelli, contact@comelli.fr

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES ET LEGENDES : page de couverture (de gauche à droite & de haut en bas) : UNICEF / HQ 99-0884 / Roger LEMOYNE ; Sénégal 2003 / Alf BERG ; UNICEF / HQ 00-1000 / Giacomo PIROZZI ; UNICEF / HQ 91-0241 / Nicole TOUTOUNJI. 4^e de couverture : Sénégal 2003 / Alf BERG.

AUTORISATIONS & RESTRICTIONS :

Les photographies de l'UNICEF sont protégées par droit d'auteur. Conformément à la législation internationale sur les droits d'auteur et à la Convention sur les Droits de l'Enfant, toute reproduction d'image dont l'UNICEF est propriétaire implique l'adhésion aux dispositions qui suivent :

INTERNES/ EXTERNES :

Les photographies ne peuvent être utilisées à des fins commerciales, y compris dans le cadre de tout partenariat impliquant une alliance de marques avec des sociétés commerciales.

Nous n'avons pas de décharge des personnes intéressées autorisant leur utilisation dans un tel contexte.

-Le contenu des images ne peut être modifié par dispositif numérique ou autre, cadrage et rognage des images exceptés.

-L'utilisation qui est faite des images doit présenter un contexte qui respecte la situation réelle et l'identité des individus représentés.

-L'utilisation doit être conforme aux dispositions spécifiques de protection des individus si l'image impliquée est susceptible de porter atteinte ou discrimination à l'individu en question.

-Toutes les images doivent obligatoirement porter EN TANT QUE TEL la mention du nom du propriétaire des photographies (crédit photographique).

-Les photographies ne peuvent être utilisées à des fins personnelles.

EXTERNES UNIQUEMENT :

Toute utilisation d'image, en dehors du cadre de l'UNICEF, doit être accompagnée de l'autorisation écrite du personnel de l'UNICEF. Les droits de reproduction ne sont accordés qu'à titre d'utilisation ponctuelle (pour une seule utilisation) et uniquement dans le cadre de la publication et du contexte spécifiés au présent règlement. Si aucune mention d'utilisation n'est spécifiée, les droits sont réputés ne pas être accordés.

-Toute utilisation répétée ou toute utilisation desdites images et photographies dans un contexte autre doit faire l'objet d'une demande complémentaire et individuelle.

-Les images ne doivent pas être archivées sur format ou support, quel qu'il soit, par toute entité n'appartenant pas à l'UNICEF ou par tout individu, y compris les consultants de l'UNICEF.

Les bénéficiaires desdites images et photographies conviennent de restituer toutes les copies papier à l'expéditeur et d'effacer l'ensemble des images présentes sur leurs dispositifs de stockage électroniques à l'issue de la période pour laquelle le droit d'insertion et de reproduction a été accordé.



Lettre du Président

LA VACCINATION : UN IMPÉRATIF

Aujourd'hui plus que jamais, les problèmes de santé et de développement occupent une place grandissante dans l'ordre des priorités internationales. Toutefois, l'abîme qui sépare les nantis des déshérités continue de s'agrandir. Atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement, et notamment l'objectif numéro quatre, soit la réduction des deux tiers de la mortalité infantile, ne pourra se faire si la planète et en particulier les pays donateurs n'intensifient pas de manière significative leurs efforts en matière de développement. Le VIH/SIDA et les décès dus à des maladies évitables par vaccination, les deux pandémies qui affectent la planète, tuent selon les estimations 15 000 à 16 000 personnes chaque jour. 7 000 enfants et adultes meurent encore quotidiennement par manque d'immunisation totale contre ces maladies mortelles mais évitables.

Par l'accent qu'il fait porter sur la mise à disposition de nouveaux vaccins et son aide aux systèmes de santé des pays les plus pauvres, le Vaccine Fund (Fonds mondial pour les vaccins) joue le rôle qui lui incombe et s'attaque aux inégalités et injustices flagrantes en matière de santé et de vaccination des enfants. D'autre part, en raison du travail considérable fourni par les partenaires de GAVI (Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination), particulièrement l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'UNICEF, nous estimons à 500 000 le nombre de vies supplémentaires qui auront pu être sauvées par immunisation. Au cours des quatre dernières années, grâce aux fonds reçus du Vaccine Fund, plus de 35 millions d'enfants ont été vaccinés contre l'hépatite B, un vaccin fortement méconnu dans les pays en développement bien que celui-ci soit couramment utilisé dans les pays industrialisés.

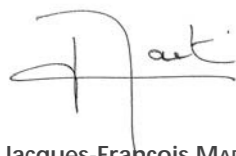
L'aide apportée par le Vaccine Fund a également permis l'introduction d'un vaccin contre l'*Haemophilus influenzae* type b (bactérie Hib) dans des dizaines de pays. Ceci a eu pour résultat un recul spectaculaire des cas de méningites bactériennes (méningites liées à la bactérie Hib), maladie qui tue plus de 400 000 enfants chaque année et débilite pour des milliers d'autres. Grâce à nos partenaires et à l'aide apportée par nos donateurs, tant publics que privés, nombre de pays ont ainsi pu renforcer la couverture vaccinale de base de la population. Une vaccination de base a pu être administrée à plus de huit millions d'enfants supplémentaires répartis dans plus de 55 pays.

GAVI et le Vaccine Fund œuvrent aussi en étroite collaboration avec l'industrie des vaccins afin de susciter un intérêt plus grand dans le domaine de la recherche et de la mise au point des vaccins. Ils concourent également à augmenter le nombre des laboratoires qui produisent les vaccins d'une absolue nécessité. Il n'existe à l'heure actuelle qu'un seul fabricant du vaccin pentavalent. Ce dernier permet d'injecter cinq antigènes à la fois et est un produit hautement souhaitable pour nombre de pays en développement ayant des difficultés à y accéder. Toutefois, onze fournisseurs ont fait des offres à l'OMS et à l'UNICEF et se sont portés sur les rangs pour fournir ce vaccin d'ici à 2006.

La Campagne pour la vaccination des enfants :

En dépit de ces progrès significatifs, des millions d'enfants n'ont toujours pas accès aux soins de santé de base, la vaccination y compris. L'objectif du Vaccine Fund, pour les années à venir, est d'œuvrer avec l'ensemble des partenaires afin de renforcer ce succès initial et d'étendre la vaccination infantile à tous les enfants. Cette campagne de financement a pour but de collecter annuellement 400 millions de dollars US de 2004 à 2006. Grâce à ces ressources complémentaires, l'objectif de GAVI et du Vaccine Fund est de sauver un million de vies supplémentaires d'ici à 2006.

Nous avons besoin de votre aide pour relever le défi de cette campagne : sauver un million d'enfants supplémentaires. Je sais qu'à nous tous nous pouvons peser de manière significative dans la vie de millions d'individus des pays les plus pauvres de la planète.



Jacques-François MARTIN

Président et Directeur Exécutif du Vaccine Fund

Déclaration relative à la mission du Vaccine Fund

La mission du Vaccine Fund est d'agir comme un catalyseur. Elle doit permettre l'exploitation des ressources de sorte que tous les enfants du monde puissent bénéficier d'un accès égal aux vaccins préventifs. Un enfant d'un pays en développement est 10 fois plus susceptible de mourir d'une maladie évitable par vaccination que ne l'est un enfant d'un pays industrialisé. Le Vaccine Fund fait porter ses efforts sur la mise à disposition de

vaccins et de ressources aux pays les plus pauvres du monde afin de stopper cette perte en vies humaines.

Grâce au partenariat établi avec l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI), le Vaccine Fund fournit des vaccins préventifs à des millions d'enfants sur toute la planète tout en créant un modèle de comptabilité fiscale et de collaboration.

OBJECTIFS DE GAVI

Amplifier l'accès à l'ensemble des vaccins indispensables.

Renforcer les établissements locaux de santé afin que ceux-ci puissent assurer les services essentiels de soins de santé y compris la vaccination.

Raccourcir l'intervalle de temps séparant la première introduction d'un vaccin de son utilisation à grande échelle dans les pays en développement.

Faire porter en premier lieu l'accent sur l'hépatite B et l'*Haemophilus influenzae* type b (bactérie Hib) ainsi que sur la fièvre jaune pour laquelle existe un vaccin ancien mais sous-utilisé.

Accélérer l'élaboration et l'introduction de nouveaux vaccins.

Favoriser la vaccination à court terme contre les infections à rotavirus, telles les infections à méningocoque et l'infection à pneumocoque type A.

LA MISSION DU VACCINE FUND EST SIMPLE : GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT, EN N'IMPORTE QUEL ENDROIT DU MONDE, PUISSE BÉNÉFICIER D'UNE ÉGALITÉ D'ACCÈS AUX VACCINS PRÉVENTIFS.

Portrait d'un pays

LE TADJIKISTAN

Au Tadjikistan, le Comité local de Coordination Inter-agence, instauré afin de pouvoir prétendre aux ressources de GAVI et du Vaccine Fund, se réunit à intervalles réguliers et est un lieu de débat dynamique s'attaquant à des plans à long terme. Ces plans ont pour objectif de rétablir le système des infrastructures sanitaires. La structure « entrepreneuriale » de GAVI a contribué à « adoucir » un climat hérité du système soviétique et a donné un sens nouveau à l'entreprise et à l'initiative personnelle.

En raison notamment des exigences imposées par GAVI, les responsables nationaux de la santé ont pris des mesures cruciales afin de passer d'un modèle vertical et centralisé des soins de santé, lourd et dépassé, à une approche plus souple se faisant l'écho des réalités locales.

Les postes superflus de vaccination sont en passe d'être fermés les uns après les autres.

Le système désuet de prestation des soins de santé est rationalisé. Un processus de décentralisation est en marche.

Quatre années de progrès

Lorsque GAVI et le Vaccine Fund ont été créés, plus de 30 millions d'enfants nés chaque année, soit un enfant sur quatre, ne recevaient aucun traitement par vaccination. Deux à trois millions d'enfants et de jeunes adultes décédaient d'une maladie évitable par vaccination (environ 7 000 individus chaque jour).

Le Vaccine Fund a été créé en l'an 2000 dans l'objectif de vacciner les populations de 75 des pays les plus pauvres du globe, ceux dont le RNB (Revenu National Brut) par habitant est inférieur à 1 000 dollars US. Des ressources sont également mises à disposition de la Chine, de l'Inde et de l'Indonésie. Le Vaccine Fund apporte une aide financière aux services de vaccination ainsi que des fonds pour l'achat de nouveaux vaccins et de vaccins sous-utilisés contre les maladies telles que l'hépatite B, la fièvre jaune et l'*Haemophilus influenzae* type b (bactérie Hib), cause majeure de la méningite chez l'enfant.

Grâce à une donation initiale de 750 millions de dollars US de la Fondation Bill & Melinda Gates, à l'aide fournie par neuf gouvernements nationaux et l'Union Européenne et grâce à l'appui de donateurs privés, GAVI et le Vaccine Fund sont en mesure de répondre aux demandes d'aide au financement de 69 pays en matière de vaccination.

Afin de relever ce défi, les dirigeants de l'UNICEF, de l'OMS, de la Banque mondiale, de l'industrie pharmaceutique, les gouvernements à la fois des pays industrialisés et en développement ainsi que les Fondations Gates et Rockefeller ont rassemblé leurs forces en vue de créer l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI). GAVI fait des recommandations au Vaccine Fund sur la manière d'affecter de façon égalitaire ses ressources aux pays agréés pour en bénéficier.

A l'heure actuelle, environ 95% des ressources du Vaccine Fund ont été affectées à 69 programmes de vaccination décidés par des gouvernements de pays en développement. Si ces pays sont en mesure d'atteindre leurs objectifs, des millions d'enfants supplémentaires en tireront avantage au cours des cinq prochaines années et ce, grâce à des subventions accordées en fonction des revenus.

Les progrès réalisés dans la mise à disposition des vaccins actuels permettront l'accès rapide à d'autres vaccins existants ou restant encore à découvrir. Une fois les vaccins contre le SIDA, la malaria

et la tuberculose mis au point, les services de vaccination ainsi renforcés – maintenant financés par le Vaccine Fund – permettront aux pays en développement d'en assurer la distribution, même dans les zones les plus reculées.

Les partenaires de GAVI estiment que les taux d'immunité infantile pourraient être notablement renforcés grâce à un effort de 2 milliards de dollars US sur cinq ans. Cet objectif peut être atteint en associant à la donation de 750 millions de dollars US reçue de la Fondation Bill & Melinda Gates les contributions des secteurs public et privé. Les gouvernements canadien, danois, français, irlandais, norvégien, hollandais, britannique, américain, suédois ainsi que l'Union Européenne ont déjà participé financièrement à cet effort.

Portrait d'un pays

LA TANZANIE

La Tanzanie a dépassé ses objectifs de vaccination dans le cadre de l'administration du vaccin tétravalent – DTC, plus hépatite B et *Haemophilus influenzae* type b (bactérie Hib). Les Tanzaniens ont réussi à mettre en place une extension systématique de leur programme de vaccination. Les régions tanzaniennes, présentant de piètres résultats mais en voie de progression, se sont vu octroyer des fonds par GAVI. Ces fonds ont permis la rémunération quotidienne des agents de santé. A leur tour, ces agents ont utilisé cet argent comptant pour acheter des bicyclettes et de l'essence leur donnant accès à un nombre plus important d'enfants situés dans les zones reculées.

Le programme tanzanien de vaccination est également l'un des premiers à bénéficier d'un allègement de la dette ; le gouvernement national a injecté 1 million de dollars US dans son programme de vaccination, les fonds étant récupérés par les pays pauvres fortement endettés (HIPC) (réduction de la dette dans les pays pauvres fortement endettés et initiative HIPC).

Quatre années de progrès

Quatre ans après sa création, GAVI et ses partenaires peuvent rendre compte d'importants résultats. On estime à environ 500 000 le nombre de vies qui auront été sauvées grâce à l'aide apportée par GAVI. Plus de 35 millions d'enfants ont été vaccinés contre l'hépatite B, faisant de cet effort de prévention contre le cancer l'effort le plus important jamais entrepris grâce à la vaccination. Le virus de l'hépatite B frappe la plupart du temps pendant l'enfance mais ses effets malins atteignent les jeunes adultes en âge de procréer, causant des cancers du foie et des cirrhoses. Ces maladies tuent rapidement dans les pays en développement où le prix des traitements est prohibitif.

Aucun de ces résultats n'aurait pu être obtenu sans l'aide de programmes et de processus clairement identifiés et rigoureux. Dès le départ, le Vaccine Fund et GAVI ont choisi de faire porter leurs efforts sur des points clés bien spécifiques afin d'améliorer l'efficacité et de sauver plus rapidement la vie d'un plus grand nombre d'enfants.

Il est évident que la réduction de la mortalité infantile, 4^{ème} Objectif du Millénaire pour le développement, nécessite de redoubler les efforts en matière de vaccination. Le décès de 1.5 million d'enfants pourrait être évité si tous les vaccins actuellement disponibles étaient accessibles à tous.

Des études récentes montrent également que les améliorations apportées à la santé des enfants (y compris la vaccination) ont pour effet une fréquentation plus assidue des établissements scolaires et de meilleurs résultats aux tests, aidant à atteindre l'objectif lié à l'éducation (garantir que tous les enfants, garçons et filles confondus, seront en mesure, d'ici à 2015, de suivre l'intégralité du cursus d'enseignement primaire).

ACCROÎTRE L'EFFICACITE DES AIDES

Au cours des cinq dernières années, grâce à de nombreux symposiums multilatéraux, dont ceux de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economique) et du CAD (Comité d'Aide au Développement), un large consensus s'est fait jour sur les critères d'une aide efficace :

- intensifier les efforts en direction des pays les plus pauvres et des groupes les plus vulnérables au sein de ces pays,
- mettre l'accent sur les interventions les moins onéreuses et les technologies les plus faciles à mettre en œuvre,
- accroître la prévisibilité,
- inclure un contrôle et une évaluation performants,
- renforcer les priorités de chaque pays et harmoniser les différents programmes et financements sanitaires,
- promouvoir la durabilité.

Recueil de nouveaux fonds et apport de ressources complémentaires sur le long terme

GAVI et le Vaccine Fund ont établi en l'an 2000 une projection sur cinq ans. Les partenaires de l'Alliance et les donateurs avaient, à l'époque, décidé d'attendre que leur initiative soit éprouvée et ses impacts appréciés avant d'émettre une projection à long terme. Après quatre années passées au sein de l'Alliance, les donateurs ont demandé à ce que nous étendions notre projection, du moins jusqu'en 2015.

Les analyses réalisées par la Banque mondiale ainsi que d'autres organismes ont démontré le fait suivant : à moins qu'une augmentation substantielle des investissements dans le domaine de la santé et d'autres secteurs n'ait lieu, investissements issus de ressources nationales et internationales, nombre des Objectifs du Millénaire pour le développement, y compris la réduction de la mortalité infantile, ne pourront être atteints.

GAVI et le Vaccine Fund ont rassemblé de nouveaux fonds à destination des pays les plus pauvres dans une proportion équivalente à 1,3 milliards de dollars US.

Une contribution importante versée par la Fondation Bill & Melinda Gates a donné le ton en matière d'engagements financiers non négligeables dans le domaine de la santé. Un autre soutien financier conséquent est l'œuvre des pays donateurs ayant accru leur budget d'aide au cours des dernières années ou ayant connu une croissance au moment même où ces engagements étaient pris.

Dans nos prévisions sur les dix années à venir, nous soutiendrons les efforts et le dynamisme qui visent à intensifier l'aide au développement et, tout particulièrement, l'aide en matière de santé. Nous chercherons à augmenter nos dépenses globales et à faire porter celles-ci sur les efforts de vaccination. Ces efforts devront être partagés entre partenaires, donateurs et pays en développement. Nous ferons en sorte que nos objectifs se concentrent sur la collecte de nouveaux fonds et l'apport de ressources complémentaires venant ainsi étayer le rôle caractéristique de GAVI et du Vaccine Fund en matière de développement international.

Portrait d'un pays

LA CHINE

Un tiers des individus contaminés par l'hépatite B vit en Chine. Chaque année, on compte jusqu'à 280 000 Chinois décédant d'un cancer du foie et d'autres affections du foie causées par l'hépatite B. La participation de la Chine à GAVI a accéléré son programme de vaccination contre l'hépatite B et l'introduction de 500 millions de seringues auto-bloquantes. La réutilisation d'aiguilles et de seringues usagées a été, dans ce pays, l'une des causes majeures d'infection à l'hépatite B.

En outre, le projet a pour effet d'encourager la production de seringues auto-bloquantes au niveau national. En 2002, le programme de vaccination était à la hauteur des fonds versés par GAVI et le Vaccine Fund. Les dotations globales affectées à la vaccination passaient à 75 millions de dollars US, marquant l'engagement sur le long terme de ce pays.

Après cinq années de financement par GAVI, la Chine pourra prendre à sa charge l'ensemble des coûts inhérents au programme et proposer gratuitement le vaccin contre l'hépatite B à tous les nouveau-nés, y compris dans les provinces rurales, plus pauvres. Au cours des cinq prochaines années, et comme résultat de cet accord de financement, le « premier en son genre », plus de 35 millions de bébés chinois seront vaccinés contre l'hépatite B.

Nous continuerons à définir les secteurs d'investissement de GAVI et du Vaccine Fund, présentant une valeur ajoutée, comme suit :

- Limite dans le temps : GAVI et le Vaccine Fund mettent à disposition des fonds à effet « catalyseur » et créent des approches innovantes afin d'assurer une durabilité à long terme.
- Dépenses initiales groupées : les investissements initiaux conséquents sur le court terme permettent d'engendrer des coûts plus faibles avec le temps. Les chances d'obtenir une durabilité à long terme s'en trouvent ainsi accrues.
- Investissements axés sur les résultats : les investissements de GAVI et du Vaccine Fund continueront d'exiger en retour l'obtention de bons résultats. Les indicateurs liés aux résultats comprendront également ceux inhérents à l'efficacité des partenariats, à l'harmonisation, aux recommandations internationales et à la mobilisation politique, ces indicateurs constituant une valeur ajoutée vis-à-vis des investissements réalisés.

Les investissements répondant à un ou plusieurs des critères susmentionnés se concentreront sur les secteurs suivants :

- 1 – Amélioration des services de vaccination
- 2 – Parachèvement de l'introduction des vaccins existant actuellement (hépatite B, *Haemophilus influenzae* type b (bactérie Hib), fièvre jaune)
- 3 – Amélioration des stratégies d'utilisation des vaccins actuellement disponibles (y compris vaccins contre la rougeole, le tétanos néonatal, la rubéole, supplément de vitamine A administré

avec le vaccin. D'autres micronutriments et l'apparition d'autres maladies peuvent faire l'objet d'études explicites)

- 4 – Introduction de nouveaux vaccins avec effet à très court terme, par exemple vaccins contre les rotavirus, les infections à pneumocoque, la méningite A, l'encéphalite japonaise, la malaria, le SIDA et la tuberculose (si ceux-ci viennent à être disponibles)
- 5 – Planification des tâches et gestion structurelle.

S'assurer que l'aide apportée par GAVI et le Vaccine Fund est complémentaire et ne vient pas se substituer à d'autres sources de financement est une préoccupation essentielle. Nous avons appris que la recherche de flux de financement affectés à la vaccination, obtenus de gouvernements et de sources externes, constitue un défi considérable. Avec un nombre plus grand de gouvernements faisant appel à des approches de gestion pluri-sectorielles et des donateurs ayant recours à des aides budgétaires, l'identification de ces ressources, à l'appui des programmes de vaccination, s'avère difficile. Il n'est également pas souhaitable que les pays mettent en place des financements parallèles. L'élaboration d'une base de données dédiée au financement de la vaccination a pris plus de temps que prévu et ce, pour les raisons évoquées ci-dessus. Mais nous sommes certains que cela permettra à GAVI et au Vaccine Fund d'analyser ces tendances et de s'assurer que leur financement ne vient qu'en complément.

Canada	30
Danemark	1
Union Européenne	1
France	19
Fondation Gates	754
Irlande	1
Norvège	150
Pays-Bas	88
Suède	5
Royaume-Uni	63
Etats-Unis d'Amérique	219
Divers privés	5
TOTAL	1 336
ENGAGEMENTS CUMULÉS DEPUIS 2000 (EN DOLLARS US)	

La campagne pour la vaccination des enfants

SAUVER PLUS D'ENFANTS : BESOINS FINANCIERS POUR LES ANNÉES 2004 à 2006

Le Vaccine Fund a lancé une nouvelle campagne, la Campagne pour la vaccination des enfants. Celle-ci doit venir étayer les efforts de GAVI dans le sens d'une réduction des écarts de vaccination. Grâce à son démarrage rapide et aux réalisations tôt mises en place, le Vaccine Fund avait engagé, à la fin de l'année 2003, environ 95% des ressources dont il disposait afin d'améliorer les services de vaccination des pays concernés. Le défi consiste maintenant à reconstituer les fonds du Vaccine Fund de sorte que ces réalisations prennent un plein essor. En dépit de progrès significatifs, des millions d'enfants n'ont toujours pas accès aux soins de santé les plus primaires, dont la vaccination. L'objectif du Vaccine Fund, pour les années à venir, est de travailler avec l'ensemble des partenaires afin de renforcer le succès initial et d'étendre la vaccination aux enfants n'en ayant pas encore bénéficié. Des ressources complémentaires sont nécessaires afin de renforcer les systèmes de santé, d'acheter des vaccins et les équipements permettant leur injection ainsi que de soutenir la formation et les services spécifiques de vaccination. GAVI et le Vaccine Fund se fixent pour objectif de sauver un million de vies supplémentaires d'ici à 2006. Ceci nécessitera 400 millions de dollars US par an de 2004 à 2006.

Avec le Vaccine Fund, les partenaires de GAVI ont commencé à s'attaquer au problème sous-jacent et majeur qu'est la santé

publique, synonyme de maladie et de mort pour des millions d'enfants. L'écart, en termes de vie et de mort, est gigantesque entre les enfants des pays industrialisés ayant accès aux vaccins, et les enfants des pays les plus pauvres n'ayant eu accès à l'ensemble des vaccins disponibles ou étant complètement hors de portée des programmes mis en place. L'accès de tous les enfants aux soins de santé primaires figure déjà dans la législation internationale sur les droits de l'homme, notamment dans la Convention sur les Droits de l'Enfant.

Toutefois, des efforts concertés et continus, un partenariat et des ressources seront nécessaires afin que la promesse de GAVI, prévoyant pour les enfants les plus pauvres du monde l'accès à l'ensemble des vaccins disponibles, soit honorée. Cela nécessitera un engagement et des ressources complémentaires à l'échelon mondial. La Campagne pour la vaccination des enfants cherche à réaliser deux objectifs : accroître la prise de conscience, au sein des pays industrialisés, de l'injustice flagrante qui existe entre les pays développés et les pays en développement concernant l'accès à l'ensemble des vaccins disponibles et exhorter les gouvernements donateurs, les fondations et les entreprises du secteur privé à soutenir financièrement les efforts des partenaires de GAVI dans leur lutte contre cette iniquité ainsi qu'à accroître les ressources disponibles affectées à la santé et à la vaccination.

Le Vaccine Fund et les partenaires de GAVI

Les gouvernements des pays en développement assurent les prestations de vaccination auprès des enfants par le biais de leurs systèmes de santé nationaux. Les ministères de la santé gèrent la coordination à l'échelon national, généralement via les Comités de Coordination Inter-agence devenus essentiels au travail de GAVI.

- Les fabricants de vaccins des pays en développement produisent des vaccins à des prix abordables, vendus au sein même des pays en développement. Un nouveau réseau, inspiré de GAVI, a été créé afin de renforcer la collaboration entre les fabricants de vaccins des pays en développement.

- Les gouvernements des pays industrialisés favorisent l'engagement politique et font de la santé une priorité de l'aide au développement. Les gouvernements donateurs aident les pays dans leurs efforts d'amélioration de la santé et des programmes de vaccination. Ils prennent part à des groupes nationaux de coordination et apportent une aide financière et/ou technique aux secteurs de la santé et aux programmes de vaccination.

- Les fabricants de vaccins des pays industrialisés, représentés par l'IFPMA, la Fédération Internationale des Associations de Fabricants de Produits Pharmaceutiques, sont partenaires de

GAVI depuis le commencement. En sont membres à l'heure actuelle Aventis-Pasteur, Berna Biotech, Chiron, GlaxoSmithKline, Merck et Wyeth. L'élaboration, la fabrication et la commercialisation des vaccins à l'attention de tous les pays du globe sont des responsabilités majeures qui leur incombent.

- La Fondation Bill & Melinda Gates ne ménage pas ses efforts en matière de santé dans le monde, particulièrement par son soutien financier aux programmes de vaccination. Elle contribue à faire prendre conscience de l'utilité de la vaccination. La Fondation s'est engagée à hauteur de plus d'un milliard de dollars US dans des projets qui ciblent la prévention de maladies infectieuses et visent à les circonscrire. Ces dons aident à forger des collaborations entre scientifiques, universités, organisations non-gouvernementales et industrie privée afin de garantir l'accès de tous les enfants aux vaccins et la mise au point de nouveaux médicaments, vaccins et diagnostics.

- Les organisations non-gouvernementales – ONG – ont une longue expérience de la santé et de la vaccination des enfants. Certaines ONG fournissent des conseils techniques et mettent à disposition du personnel dans le cadre des programmes gouvernementaux tandis que d'autres apportent un soutien financier complémentaire.

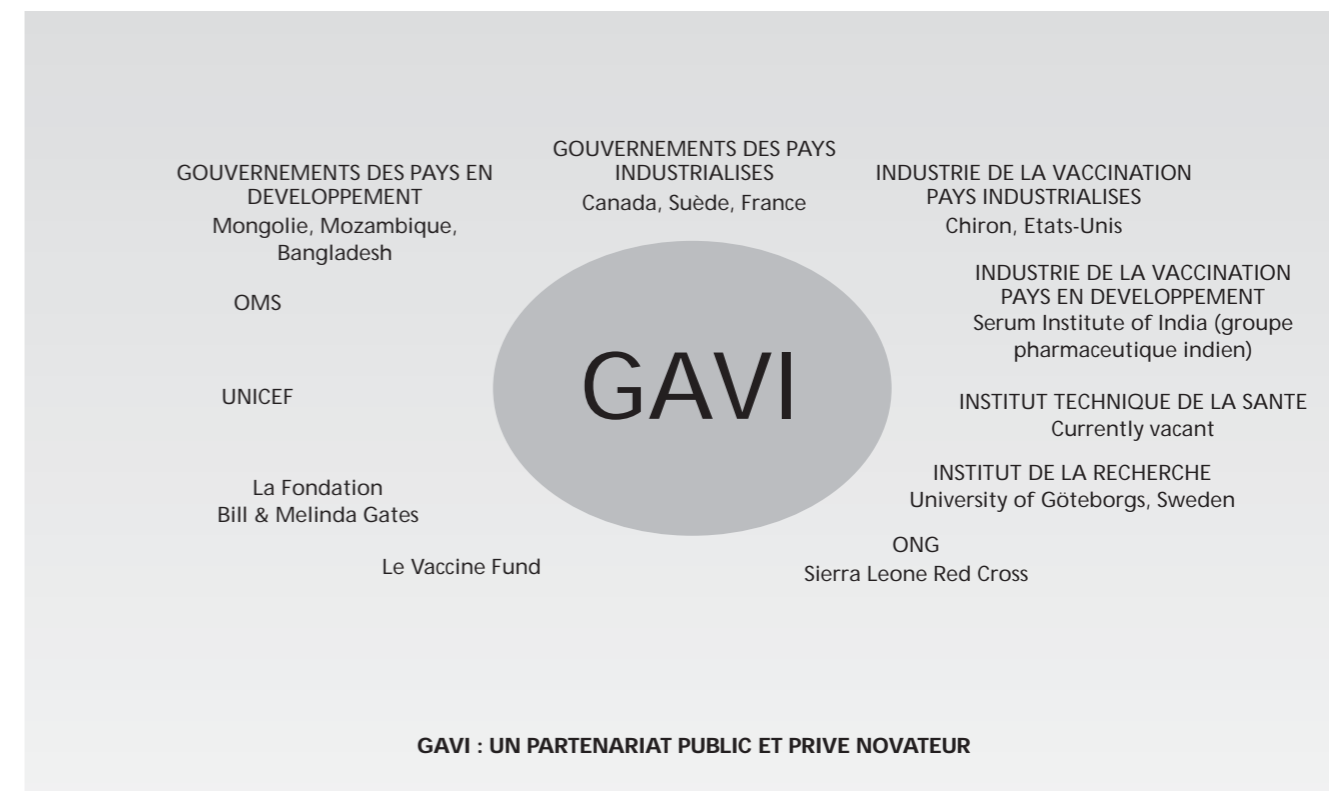
- Les instituts de recherche et de santé publique fournissent des recommandations concernant la politique qu'il convient d'adopter dans les pratiques de vaccination à l'échelon mondial. Ils œuvrent également en tant que laboratoires de référence dans le cadre de la surveillance et du contrôle qualité et

mettent à disposition du personnel technique lors d'opérations visant à créer des compétences en termes de recherche et de développement.

- La Banque mondiale œuvre à réduire la pauvreté par un financement toujours accru destiné à combattre les maladies transmissibles. Elle travaille également à renforcer la vaccination par une utilisation plus souple des fonds issus de l'Aide Internationale au Développement. La vaccination est désormais un indicateur clé des services de santé dans l'appréciation du droit d'un pays à prétendre à un allègement de sa dette en vertu de l'initiative HIPC relative aux pays pauvres fortement endettés.

- L'UNICEF est un acteur de premier plan dans les efforts mis en œuvre afin de protéger la santé des enfants de la planète. Ces efforts portent sur la vaccination de routine. Renforcer son programme international de vaccination appelé Immunization « Plus » est l'une des priorités de cette organisation. L'UNICEF héberge le Secrétariat de GAVI à Genève, Suisse, apporte un soutien d'ordre administratif au Vaccine Fund – en procédant au versement des subventions du Vaccine Fund aux pays bénéficiaires – et fournit pour le compte des partenaires de GAVI les vaccins et autres dispositifs d'injection et de sécurité (seringues auto-bloquantes et boîtes de sécurité).

- L'Organisation Mondiale de la Santé, leader en termes de santé publique à l'échelon international, apporte ses connaissances et compétences techniques ainsi que son appui stratégique à l'Alliance. En outre, le personnel de l'OMS sur le terrain joue un rôle vital en soutenant les objectifs de GAVI.



Conditions d'obtention de subventions du Vaccine Fund

Avant de percevoir toute aide du Vaccine Fund, les pays pouvant y prétendre doivent satisfaire à trois critères de base :

- En premier lieu doit exister au sein du pays un Comité de Coordination Inter-agence (CCA) opérant ou tout autre dispositif de collaboration équivalent. Le CCA, composé de représentants du gouvernement et d'autres organismes d'aide présents sur le territoire (UNICEF, OMS), est partie prenante dans le processus et aide à définir non seulement le nombre d'enfants ayant déjà été vaccinés mais également la manière la plus adaptée de parvenir jusqu'aux enfants devant encore l'être. On s'attend à ce que le nombre des CCA nationaux augmente afin de soutenir les gouvernements dans leur programme de vaccination globale et leurs efforts de surveillance.

- En second lieu, et comme partie intégrante des demandes formulées au Vaccine Fund, ces pays doivent faire la preuve d'une évaluation récente des services de vaccination déjà apportés. Cette évaluation est vitale pour déterminer le niveau d'aide auquel le pays peut prétendre. Si le taux d'immunisation de la population au sein du pays, dû à l'injection de DTC3 (administration de trois doses de vaccin combiné contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche dès l'âge d'un an), est inférieur à 50 %, le pays peut alors prétendre à percevoir des subventions du Vaccine Fund afin de renforcer son système d'administration des vaccins. Les pays dont la couverture vaccinale au DTC3 est située entre 50 % et 80 % peuvent percevoir des subventions afin de renforcer leurs systèmes de vaccination de même qu'ils peuvent prétendre à recevoir des vaccins nouveaux et sous-uti-

lisés ainsi que des dispositifs d'injection de sécurité (seringues auto-bloquantes et boîtes de sécurité). Les pays dont la couverture vaccinale au DTC3 est supérieure à 80 % peuvent prétendre aux nouveaux vaccins et vaccins sous-utilisés de même qu'aux dispositifs d'injection et de sécurité susmentionnés.

- Enfin, pour prétendre à une aide du Vaccine Fund, ces pays doivent avoir mis en place un plan de vaccination sur plusieurs années. Ce plan doit présenter les stratégies relatives à une amélioration du taux de couverture vaccinale, à une administration absolument sans risque des injections et à la continuité du concept de durabilité. Les pays sollicitant la livraison de vaccins nouveaux et sous-utilisés doivent également soumettre un plan relatif à l'introduction de ces vaccins dans les programmes de vaccination.

Une fois qu'un pays postulant a déposé sa demande, une commission indépendante composée d'experts spécialistes en soins de santé et en vaccination étudie les propositions et fait ses recommandations au Conseil de l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI) quant à la recevabilité de la demande. Il peut être demandé aux pays de faire parvenir des compléments d'informations ou de clarifier certains aspects ayant trait à leur demande. Une fois la demande considérée comme complète et le pays estimé pouvoir bénéficier de ces droits, le Conseil de GAVI émet ses propres recommandations auprès du Conseil du Vaccine Fund afin que celui-ci accorde des subventions.

ÉTAT CONSOLIDÉ DE LA SITUATION FINANCIÈRE

Au 31 décembre 2003

	Agence américaine 501(c)(3)	Agence française Association loi de 1901	Elimination des comptes et opérations réciproques	Total
ACTIFS				
Liquidités et contre-valeurs	\$ 2,311,660	\$ 388,824	\$ -	\$ 2,700,484
Créances	271,209	12,194	-	283,403
Intérêts courus à recevoir	4,533,274	-	-	4,533,274
Charges payées d'avance	2,548,309	103,194	-	2,651,503
Promesses de dons	1,465,266	-	-	1,465,266
Actifs immobilisés	1,120,025	1,162,963	-	2,282,988
Investissements	677,624,624	35,412	-	677,660,036
TOTAL ACTIFS	\$ 689,874,367	\$ 1,702,587	\$ -	\$ 691,576,954

PASSIF ET ACTIF NET

Passif :

Compte fournisseurs et charges à payer	\$ 1,993,254	\$ 814,793	\$ -	\$ 2,808,047
Avances remboursables	148,750	-	-	148,750
Engagement à financer les approvisionnements futurs	215,283,176	-	-	215,283,176
Total Passif	217,425,180	814,793	-	218,239,973

Actif net :

Actif net non affecté	470,983,921	887,794	-	471,871,715
Actif net temporairement affecté	1,465,266	-	-	1,465,266
Total Actif net	472,449,187	887,794	-	473,336,981
TOTAL PASSIF ET ACTIF NET	\$ 689,874,367	\$ 1,702,587	-	\$ 691,576,954

ÉTAT CONSOLIDÉ DES FRAIS DE FONCTIONNEMENT

Relatif à l'exercice financier arrêté au 31 décembre 2003

	Programme direct et indirect	Engagement à financer les approvisionnements	Programme global	Compte de gestion & d'exploitation	Collecte	Total
Engagement sur approvisionnement en vaccins	\$ -	\$215 283 176	\$215 283 176	\$ -	\$ -	\$215 283 176
Achat de fournitures et frais relatifs au programme direct	163 671 867	-	163 671 867	-	-	163 671 867
Application du programme	8 527 869	-	8 527 869	-	-	8 527 869
Frais professionnels	-	-	-	850 816	1 516 230	2 367 046
Payroll	-	-	-	716 498	1 535 944	2 252 442
Déplacements, repas et frais de représentation	-	-	-	391 647	667 630	1 059 277
Frais d'installation et de bureau	-	-	-	851 249	163 624	1 014 873
Avantages	-	-	-	453 567	528 890	982 457
Création et distribution de supports de communication	-	-	-	18 623	492 476	511 099
Fournitures et équipement	-	-	-	328 710	91	328 801
Formation et recrutement	-	-	-	142 128	107 360	249 488
Télécommunications et bases de données	-	-	-	102 429	33 862	136 291
Réunions et assemblées	-	-	-	9 068	68 968	78 036
TOTAL DES DEPENSES	\$172 199 736	\$215 283 176	\$387 482 912	\$ 3 864 735	\$ 5 115 075	\$396 462 722